

LA PAROISSE SAINT JOSEPH DE BOKONZI SE MEURT

QUE FAIRE ?

A la question de savoir ce qu'il faut faire devant l'actuelle dégradation de la Paroisse Saint Joseph de Bokonzi, dégradation attribuée à la fois à l'usure du temps, aux conséquences du pillage des militaires des FAZ en avril-mai 1997 et à une gestion paroissiale au mieux approximative, et au pire calamiteuse, dès les premières années de l'ère post-missionnaire, je répondrai en quatre temps. D'abord je commencerai par une brève présentation de la paroisse. Je brosserai ensuite la situation actuelle de la paroisse avant de donner l'état des besoins que l'Abbé Albert Mogboloko, nouveau Curé de la paroisse, adresse à tous les Bomboma et indirectement aux autres ressortissants de la paroisse, notamment les Moliba, Ngombe (Bobo), les Ngbandi, les Mbatu, les Bobei, les Lobala, les Batwa (Bambenga), les Bandjombo, les Likoka, les Libinza,...Enfin je lancerai un appel à un sursaut local et diasporique bomboma et ngiri pour sauver ce patrimoine commun.

1. Brève présentation de la paroisse de Bokonzi

L'actuelle paroisse St Joseph de Bokonzi a été fondée en 1939 par la décision de Mgr Egide de Boeck (1875-1944),— missionnaire de la Congrégation de l'Immaculée Conception de Marie et de nationalité belge, — alors Vicaire Apostolique du Vicariat de Lisala, dont l'actuel diocèse de Budjala faisait partie. La paroisse de Bokonzi est l'une des 18 paroisses actuelles du Diocèse de Budjala dont la plus ancienne, Mankanza (ex-Nouvelle Anvers), a été fondée en 1889 et les plus récentes Ngbulu et Karawa, fondées en 2003. Vu que le diocèse s'étend sur 50 000 km², l'équivalent du 11^{ème} de la superficie de l'Hexagone, et que Bokonzi étant l'une des 5 plus grandes paroisses, je pense que sa superficie ne pourrait être que d'au moins 3500 à 4000 km², soit plus ou moins le 12 à 13 % de la superficie totale du Royaume de Belgique.

C'est Bokonzi, en tant que lieu principal d'implantation de la mission chrétienne, qui est la Capitale de la chrétienté Bomboma. Tous les Bomboma et les peuples voisins y sont attachés comme les enfants à leur mère nourricière. C'est le cœur de la Mission ou la paroisse dont dépendent actuellement trois quasi-paroisses, l'une à Dongo, l'autre à Ngosuma et l'autre enfin à Bomboma-Lifuta. Leur élection serait sans doute tributaire de leur rayonnement démographique et de leur emplacement central par rapport aux villages d'alentour. Dans un proche avenir, elles pourront être érigées en paroisses autonomes. A condition que les fidèles de ces « presque paroisses » accélèrent ce processus en augmentant des dons pour permettre d'y aménager des infrastructures adéquates mais aussi il faudra que les Bomboma et leurs voisins acceptent d'envoyer beaucoup de leurs enfants dans les couvents et les séminaires ainsi qu'à l'université pour la formation religieuse et sacerdotale pour les uns et pleinement humaine pour les futurs parents et responsables de demain. Car à quoi sert de multiplier les couvents et les paroisses s'il n'y a pas de consacrés pour y vivre afin d'animer les communautés chrétiennes et d'inciter les fidèles à participer au progrès de leur terroir. Quand on parle des racines chrétiennes de l'Europe, on pense entre autres à la prière mais aussi au travail dont l'Eglise, par ses moniales et moines, ainsi que par ses structures diocésaines et paroissiales a été championne. Il suffit d'observer dans les villes et villages bâtis avant la dernière Grande guerre pour constater que presque partout l'Eglise, à laquelle s'ajoute le presbytère, est érigée au milieu du bourg et en même temps en face et/ou à côté de la Mairie, de l'Hôtel de ville. On peut trouver la même visée chez nous. Le choix du lieu d'emplacement de la paroisse était faite en fonction de la centralité du lieu, de la qualité et de l'utilité agraire du site naturel afin que la mise en valeur du lieu serve d'impulsion du développement d'habitat décent et de l'agriculture à tout l'ensemble paroissial.

En outre, sur le territoire paroissial de Bokonzi, on trouve également beaucoup de chapelles, dans presque tous les grands villages, et parmi les plus récentes, la chapelle de Linzinga- BoEngbata financée intégralement par les fonds propres de Papa Augustin Makuma d'heureuse mémoire. J'y suis entré pour un temps de prière un certain samedi 21 février 1998 lors de mon dernier séjour- éclair à Bokonzi et dans le diocèse. Papa Augustin, qui n'est plus malheureusement de ce monde, donne à tous les Bomboma et aux ressortissants Ngiri qui ont quelques moyens matériels et financiers un bon exemple, facile à suivre, pour aider nos villages et ceux qui y habitent à avoir un niveau de vie acceptable sur le plan spirituel, économique, sanitaire, scolaire, social et culturel.

2. A la veille du jubilé de platine paroissial

En l'an de grâce 2009, qui arrive dans 10 mois, la paroisse célébrera son septantenaire. Pour la vie d'un homme tout comme pour celle d'une institution, soixante-dix ans d'existence, ce n'est pas rien. Il y a l'usure, la fatigue, la dégradation. Ce qui appelle pour l'homme une attention plus accrue sur sa santé et pour l'institution le temps de réfection, de bilan et de relance pour plus d'efficacité et de performance.

A quelques mois de ce septantenaire paroissial, il a plu à Mgr Joseph Bolangi, Evêque de Budjala, de nommer l'Abbé Albert MOGBOLOKO comme curé de la paroisse de Bokonzi. Il y était auparavant ordonné prêtre en 2003. Comme toujours, les raisons d'une nomination ou d'une permutation ne sont connues que de celui qui nomme, permute et peut-être aussi de l'affectataire'. La particularité pour cette fois-ci est que depuis fin août 2007, l'Abbé Albert a été nommé le deuxième curé noir à diriger la paroisse St Joseph et surtout le tout premier fils de Bokonzi à présider aux destinées de la sa propre paroisse d'origine. Sans chercher à scruter la motivation profonde et le pourquoi de cette affectation *at home*, les Bomboma ont préféré saisir cette occasion pour connaître et s'approprier leur paroisse, ses atouts et ses problèmes. Même si beaucoup n'ont pas compris pourquoi leur ancien curé les a quittés sur la pointe de pieds.

Selon le nouveau curé, au-delà du départ incognito de son prédécesseur, les Bomboma l'ont très bien accueilli. Ils sont très bien disposés à travailler avec lui. Aussi ils attendent beaucoup de tous les leurs qui sont partis loin de la terre natale. Ils attendent surtout des outils pour la réhabilitation de la palmeraie, le rajeunissement de la caféière, la réparation des moyens de transport des produits agricoles tels les 3 tracteurs de la paroisse. Ils insistent beaucoup pour la redynamisation de l'outil de production qui leur apportera du travail et aussi dotera la paroisse des moyens d'auto-financement et d'auto-prise en charge matérielle. Ils sont prêts à apporter localement leur contribution en main-d'œuvre et en participation pour les travaux d'intérêt commun. Pour eux, la nomination de leur propre fils et frère comme Curé de leur paroisse est aussi l'occasion qui leur est donnée de connaître la véritable délimitation cadastrale du patrimoine paroissial, — demeuré souvent point de friction entre la paroisse et quelques propriétaires fonciers autochtones —, les biens meubles et immeubles de la paroisse pour que dans l'avenir aucun de ces biens ne puisse être aliéné par quelque responsable véreux. A l'annonce de la nomination de l'actuel curé, certains Bomboma de la diaspora, et non des moindres, ont vivement souhaité que soit effectué illico un inventaire des biens meubles et immeubles trouvés dans la paroisse après la remise et reprise et aussi que soient signalés tous les biens supposés introuvables depuis le départ du dernier Curé missionnaire. La visée d'une telle demande n'est pas de charger qui que ce soit mais de commencer une nouvelle façon de gérer le patrimoine paroissial en coresponsabilité active avec le conseil des sages et les représentants des fidèles du lieu d'implantation qu'il ne faudra plus considérer comme des passifs bénéficiaires inconscients mais des contributeurs bien avisés. C'est pour que plus jamais la gestion du patrimoine paroissial de Bokonzi ne se fasse dans un esprit d'opacité et au mépris de ceux dont,

et au nom de qui, leurs ascendants ont octroyé une partie de leur terre pour l'implantation de la Mission chrétienne.

En attendant un inventaire détaillé du patrimoine de la paroisse, tous les Bomboma et les Bana Ngiri sont sollicités par l'actuel Curé à apporter leur contribution en nature et espèces pour la réhabilitation de la paroisse et de ses dépendances. N'attendons pas la veille des cérémonies du soixante-dixième anniversaire de la paroisse pour agir. Tous les Bomboma et les Ngiri, en commençant par ceux qui sont sur place dans les villages du territoire paroissial, de la diaspora nationale (dans les Villes et territoires de la RDC) ainsi que ceux de la diaspora en Occident sont priés de se mobiliser dès ce premier semestre de l'année 2008 pour faire connaître leurs contributions et propositions pour la réussite du septantenaire et surtout pour la réhabilitation de la paroisse. *Boyokisa ndeko mpe mwana wa bino Curé Albert nsoni te !* En ce moment, m'a-t-il récemment confié, faute de véhicule, il se déplace à pied et ce sur des longues distances. Il lui faut un moyen de déplacement par exemple une motocyclette de type Yamaha ou Honda.

3. De quelques besoins actuels de la Paroisse

Aussi, profitant d'une réunion des agents de développement local dans la petite ville de Bozene, le Curé de Bokonzi nous a communiqué le 06 décembre 2007 un état des besoins, reprécisé depuis à Yakamba le 14 janvier 2008, à l'attention de tous les Bomboma d'ASSOREBO et d'ACUBO ainsi qu'à tous les Bana Ngiri.

I. REHABILITATION DES BATIMENTS DE LA PAROISSE

1. Réfection Eglise paroissiale, presbytère et autres bâtiments
 - 1000 tôles (de 3m)
 - 700 sacs de ciment

II. RELANCE DES UNITES DE PRODUCTION

2. Réhabilitation du patrimoine foncier
 - Aide en vue du rajeunissement de la palmeraie (plantation de jeunes palmiers)
 - Rajeunissement des plantations des caféiers
3. Outils de production
 - Scierie à bois
 - Machine à décorticage (Riz et Café)
 - Equipement complet Menuiserie

III. NECESSITE DE COMMUNICATION

4. Outils de communication
 - 5 Ordinateurs (portables si possible)
 - Matériel Bureautique : Imprimante- Scanner
 - Connexion Internet

IV. MOYENS DE LOCOMOTION

5. Outils et moyens de locomotion
 - Equipement complet garage
 - 4 gros pneus n°16.9-34 (pour les 3Tracteurs) + Chambres à air
 - 2 petits pneus n°16.9-30 + chambres à air

- 1 Motocyclette (Yamaha 100 AG)
- Nez d'injecteur, pompe d'alimentation et filtre à gasoil

4. Appel à un sursaut local et diasporique

Selon l'Abbé Curé Albert la liste susmentionnée n'est pas exhaustive. D'autres demandes pourront suivre. Mais une fois satisfait, ce qui est susmentionné permettra à la paroisse de repartir du bon pied notamment lorsque seront réhabilitées la caféière et la palmeraie qui constituent les plus grandes unités de production de la paroisse avec une immense huilerie, usine de production locale d'huile de palme de qualité. Il remercie d'avance les Bomboma et Ngiri de leur promptitude à sauver le patrimoine paroissial qui appartient aussi bien au diocèse de Budjala qu'aux Bomboma et à tous les autres Ngiri qui bénéficient chaque jour de ses services spirituel, éducatif, médical et socio-caritatif. N'hésitez pas à faire parvenir vos propositions et contributions aux Présidents d'ASSOREBO (RDC) et d'ACUBO (France) ainsi qu'à toutes les autres personnes susceptibles de vous mettre en relation avec le Curé de Bokonzi.

En attendant vos contributions, je signale que deux Bomboma, l'un Parisien et l'autre Bordelais, ont promis récemment d'amener du matériel informatique au siège social d'ACUBO, en France. Entre-temps, dans sa réunion du 12 janvier dernier, le Comité Directeur d'ACUBO a proposé de demander au Curé de Bokonzi, dès qu'il réceptionnera ledit matériel, de créer un centre professionnel pour que plus d'un jeune Bomboma et/ou Ngiri bénéficie de la formation professionnelle qui y sera donnée. Merci déjà de cette promesse des deux Bomboma précités et aussi à toute personne qui se montrera sensible à cet appel à l'aide en vue de la réhabilitation de la Paroisse Saint Joseph de Bokonzi à la veille de son jubilé de platine.

Gilbert TEMBO,
Paname, le 22 février 2008
giltem@bomboma.org